



Rapport d'activités 2017



# Vivre dignement

## Table des matières

Le mot du Président .....	4
L'entreprise au service de l'intérêt général .....	7
L'entreprise pour donner une place à chacun dans la société .....	11
L'entreprise écoresponsable .....	15
L'entreprise solidaire .....	19
Organigramme.....	22
En savoir plus ? .....	23

**Éditeur responsable** : William Wauters - Groupe Terre asbl - Rue de Milmort, 690 - B-4040 Herstal

**Coordination** : Claudia Marongiu, François Malaise et Maxime Bastin

**Création graphique** : Lettre Age sprl

**Impression** : Imprimerie Kliemo

**Photos** : © Groupe Terre asbl

Toute reproduction, même partielle, des textes et illustrations parus dans le rapport d'activités est soumise à l'autorisation préalable de l'éditeur et/ou des ayants droit au copyright.



# Le mot du Président

Tous les soirs, dans les rues du cœur de Liège, des personnes vont à la rencontre des sans-abris. Elles leur apportent réconfort et écoute attentive, sans porter de jugement. Elles leur livrent aussi une aide de première nécessité : couvertures, collations, boissons, etc. Ce sont les Sentinelles de la Nuit. Cette association est venue à notre rencontre en début d'année 2017. Son objectif était d'obtenir notre collaboration pour implanter des consignes dans les rues de Liège. L'idée provient de Lisbonne, où le dispositif permet aux personnes vivant dans la rue de déposer leur barda durant la journée. Considérant qu'il s'agit de rendre un peu de dignité à une frange de la population des plus démunies, Fleur Service Social s'est

associée aux Sentinelles de la Nuit. Ce projet devrait se concrétiser courant juin 2018.

Pour répondre aux dernières exigences de la DGD<sup>1</sup> en matière de cofinancement, Autre Terre a construit un partenariat avec SOS Faim et Iles de Paix. Les 3 associations ont ainsi élaboré un programme commun de promotion de l'agriculture familiale durable et de l'économie sociale. Celui-ci s'étend sur une période de 4 ans, soit de 2017 à 2021. Il vise à la construction d'un monde plus juste.

Les entreprises du secteur des déchets changent d'échelle. En effet, les matières premières de l'économie circulaire sont

aujourd'hui très convoitées. Une course a démarré pour les détenir. Les « petits joueurs » n'y auront pas leur place. Pour pérenniser son action d'insertion par le travail, Terre a, dans un premier temps, multiplié les collaborations avec les entreprises d'économie sociale belges. Elle s'est ensuite lancée dans la mise en place du groupement européen TESS GEIE (Textile Within Ethic, Solidarity and Sustainability). Elle compte ainsi faire face aux défis de demain.

Pour conserver un de ses principaux marchés de transport et de collecte de déchets pour le compte d'Intradel, Récol'Terre a scellé une association momentanée avec Suez-Environ-





nement. De cette manière, elle a pu répondre à l'adjudication lancée par l'intercommunale. La complémentarité des 2 entreprises dans leur connaissance respective des territoires et des différents métiers a permis d'emporter plusieurs lots et de finaliser un nouveau contrat jusqu'en 2024.

Le groupe s'investit également dans plusieurs fédérations : Ressources, Atout EI, SAW-B, Coberec, USCOP, etc. Ensemble, nous sommes plus forts pour défendre des intérêts communs.

Alors que nous avons démontré à maintes reprises notre détermination et notre capacité à mettre en place des partenariats, la

construction avec les organisations syndicales d'un modèle de gestion participatif des entreprises reste infructueuse à ce jour. Peut-être que les combats ouvriers, issus de la révolution industrielle, sont autant de traumatismes indélébiles empêchant toute ouverture vers de nouveaux modèles. Devant cette fin de non-recevoir, nombre d'entreprises amies se dirigent vers des modèles de gestion hybrides, mêlant pseudo-démocratie et représentation syndicale.

Pendant ce temps, l'«ubérisation» se répand comme un cancer, en se moquant des lois, du salariat et de la protection sociale. Elle surfe sur la vague du web et de l'attractivité des

services à bas prix. Mais dernièrement, nous avons découvert que la législation néerlandaise fixait un cadre pour les entreprises à gestion participative. Enfin une zone de contre-courant ! En météorologie, on appelle cela une ascendance. Les planeurs et les oiseaux l'utilisent pour mener à bien leur voyage.

William Wauters,  
Président du groupe Terre



Groupe  
Terre  
asbl

Claudefontaine



# L'entreprise au service de l'intérêt général

Les entreprises sont des acteurs majeurs du système économique. Chaque fois que l'une d'elles choisit de servir l'intérêt général, elle contribue à la construction d'un monde où chacun pourra vivre dignement. En leur sein, les travailleurs sont les garants de cette visée et la gestion participative en démocratie directe, une condition indispensable pour exercer cette responsabilité.

## L'éducation, base de la gestion participative en démocratie directe

Pour atteindre cet objectif au sein des entreprises du groupe Terre, un programme de formation de 32 heures annuelles est mis en œuvre. Il s'inscrit dans une démarche d'éducation permanente. De la critique de l'information reçue à la prise de parole et à la confrontation des idées, du positionnement face aux enjeux citoyens à la prise de décision collective, chacun avance à son rythme pour s'inscrire dans les différents organes de gestion de l'entreprise.

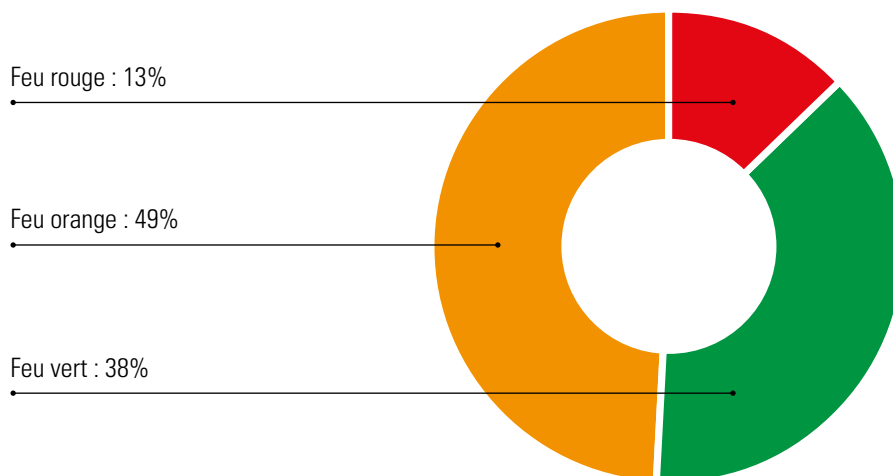
Lors de l'évaluation de la formation 2017, 38 % des 213 participants ont estimé prendre part aux décisions opérationnelles en réunion de secteur.

La participation s'inscrit dans un cadre continu de dialogue et de confiance, tout en coexistant

avec l'autorité inhérente à l'organisation du travail. C'est ce que nous appelons « la double casquette » des managers. L'Assemblée générale de juin 2016 pointa cette particularité et

demanda de mettre en place une formation spécifique pour les managers. Cette dernière est en cours d'implémentation.

*«Avec mes collègues, je prends des décisions» (213 répondants)*







## Construire un nouveau dialogue au sein des entreprises

Aux Pays-Bas, la loi dispense certaines entreprises de mettre en place un conseil d'entreprise. Cette dérogation fait l'objet d'une demande au Conseil Economique et Social néerlandais. Celui-ci mènera ensuite une enquête et, suivant le résultat, octroiera

une dérogation pour 5 ans. Elle est soumise à trois conditions : offrir les mêmes garanties de concertation, avoir consigné son système participatif dans ses statuts et attester de la préférence des travailleurs pour ce modèle. Cet exemple montre qu'une autre forme de

concertation sociale est possible. Le groupe Terre entend développer les échanges avec les organisations syndicales dans ce sens et multiplier la recherche d'autres modèles ailleurs dans le monde.



### *EcoTop · Christophe Theys*

*« La solidarité entre les sociétés du groupe Terre m'a particulièrement marqué. Ici, on fait tout pour garder l'emploi, malgré les difficultés que l'on peut rencontrer. Je me rends compte que je suis dans une bonne entreprise. »*



## La finalité sociale des entreprises mise à mal

Aujourd'hui, le code des sociétés prévoit que, pour autant que les statuts répondent à certaines conditions précises, toutes les sociétés commerciales dotées de la personnalité juridique - à l'exception des sociétés européennes et des sociétés coopératives européennes - sont appelées sociétés à finalité sociale lorsqu'elles ne sont pas vouées à l'enrichissement de leurs associés. Cette possibilité a été introduite en 1995 après un

combat politique acharné dont Terre fut l'un des artisans. Il s'agissait de mettre en place un cadre favorisant l'émergence d'un système économique régi par l'intérêt général. Cette avancée fut copiée depuis lors dans plusieurs pays européens. La réforme du Ministre Geens la balaie d'un revers de la main et, de surplus, remet en question la loi de 1921 qui donne aux associations la personnalité juridique. En effet, ces dernières devraient être intégrées

dans le droit classique des sociétés, en leur aménageant quelques spécificités. Cette opération réduit ainsi la question fondamentale du droit de s'associer à celui de commercer.

Le groupe Terre soutient et participe aux initiatives visant à convaincre le Ministre de l'importance de prendre en compte ces 2 fondements dans son projet.

## Devenir un acteur majeur du système économique

En 2016, Terre asbl, avec des partenaires français, belge, italien et espagnol, a mis en place un Groupement Européen d'Intérêt Economique. Celui-ci vise un double objectif. Le premier est de montrer que l'économie sociale et solidaire peut devenir un acteur majeur du système économique. Le second est de réussir le changement d'échelle nécessaire pour répondre aux défis de ce secteur.

Pour exemple, le secteur de la distribution se positionne aujourd'hui comme récupérateur de textile usagé et devient un concurrent.

En 2017, TESS GEIE a collaboré avec Ressources pour internationaliser le label Solid'R. Celui-ci devrait évoluer en intégrant les 7 critères de la Conférence Européenne Permanente des coopératives, mutualités,



associations et fondations (CEP-CMAF)<sup>2</sup>. Sur cette base, un organisme indépendant pourra auditer les futurs membres du groupement.

### *Groupe Terre asbl · Nicolas Chiapparo*

*« Je me suis rendu compte de la solidarité entre les sociétés du groupe peu après mon arrivée, à l'occasion d'une assemblée générale. J'ai été impressionné de voir les travailleurs prendre des décisions aussi importantes pour l'ensemble du groupe. »*

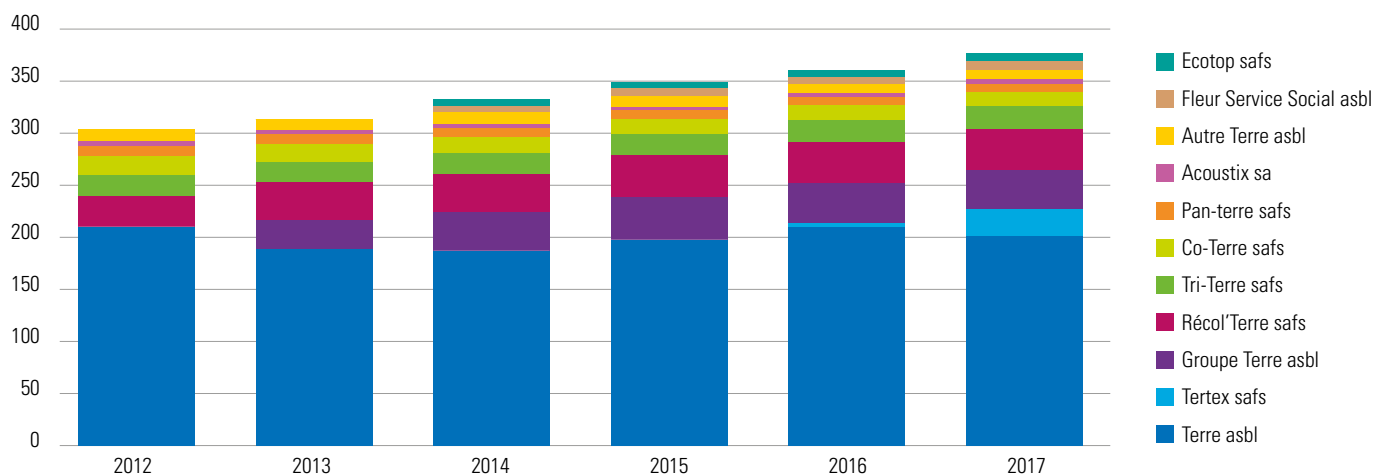




# L'entreprise pour donner une place à chacun dans la société

Les associations et entreprises du groupe visent à donner une place à chacun dans la société. Elles offrent un travail à des personnes peu qualifiées ou un logement comme premier pas pour reconstruire des projets de vie.

Effectif moyen au cours de l'exercice (exprimé en ETP)



## Co-Terre · Lucas Lehance

« Entre collègues, on se dit souvent que ce serait vraiment bien si au moins l'un d'entre nous pouvait devenir membre du conseil d'administration, afin de participer encore davantage aux décisions. »

## Des dispositifs d'aide pour compenser le manque de productivité

Le marché impose aux entreprises de se réinventer régulièrement. C'est un défi supplémentaire pour celles qui, de surcroît, visent l'insertion par le travail. Des dispositifs d'aide structurelle sont indispensables pour leur permettre de réaliser leur mission sociale tout en restant compétitives.

Pour exemple, la mesure « SINE » finance le parcours d'insertion par la réduction de cotisations sociales et l'intervention d'une allocation de travail. TerTex s'appuie sur ce dispositif pour la pérennisation de ses 30 postes de travail. Un investissement de plusieurs millions d'euros fin 2016 a permis de construire son centre de valorisation des textiles à Couillet. Cette étape était indispensable pour suivre les évolutions du marché. La régionalisation du financement de la mesure « SINE » introduit une période d'incertitude néfaste pour les entreprises qui en bénéficient.

Il en est de même pour la réforme des Aides à la Promotion de l'Emploi. Elles sont large-

ment utilisées par le secteur associatif. Elles permettent l'insertion des publics fragilisés mais aussi le soutien au secteur du logement, de la culture, de l'éducation, de la formation, etc. Fleur Service Social a besoin de ces subsides pour ses missions d'insertion et d'aide au logement. C'est d'autant plus important que, dernièrement, elle s'est vu refuser son agrément d'Association de Promotion du Logement.

Enfin, citons les clauses sociales dans les marchés publics, cadrées par la directive

européenne 2004/18/CE<sup>3</sup>. L'intercommunale namuroise BEP Environnement les avait intégrées dans son cahier des charges pour la collecte des textiles dans ses recyparcs. Elles n'ont pas été suffisantes pour permettre à Terre asbl d'emporter le marché, mais il faut saluer l'initiative. La Société Régionale du Logement de Herstal en a fait de même pour la rénovation de quatre de ses immeubles. La division ferronnerie de Co-Terre a pu en profiter et s'est vue ainsi assurer un volume de travail significatif.



### *Récol'Terre - Mamoune Benhami*

*« Cela fait maintenant 11 ans que je travaille chez Récol'Terre. Ici, je me sens comme dans ma deuxième famille. Chaque matin, quand je me lève, c'est avec l'envie et la forme qu'il faut pour aller travailler. Le plaisir est toujours renouvelé. »*



## Développer des emplois de par le monde

Avec TESS<sup>4</sup> GEIE, Terre vise la création d'entreprises d'économie sociale et solidaire en Afrique et en Amérique Latine.

Au Burkina Faso, il s'agit de soutenir le Baobab dans le développement de son centre de tri et de valorisation des textiles. Il occupe actuellement 16 travailleurs et traite environ 52 tonnes par mois. La professionnalisation de l'activité s'est formalisée en 2017 par la création d'une SARL au nom de Frip Solidaires et une augmentation de la capacité de traitement.

Suite à la disparition de l'industrie textile en Uruguay, le gouvernement local accueille favorablement les projets créateurs d'emplois. Une étude de marché réalisée en 2016 confirme l'intérêt de la population pour la friperie. Des contacts ont été établis avec la coopérative SISTEMA B et l'Agence de Développement du département de Paysandù. Un premier container d'essai sera expédié en 2018.



### *Terre asbl · Mélissa Naubours*

*« Je n'aurais jamais cru qu'on aurait un potager chez Terre. Ce sont des collègues qui s'en occupent. N'importe qui peut y participer. Cela nous permet d'apprendre à cultiver et d'échanger entre nous. »*





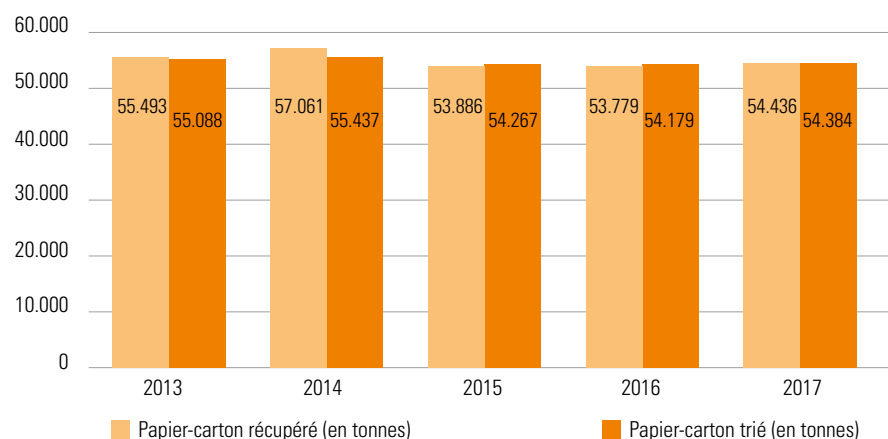
# L'entreprise écoresponsable

Le secteur des déchets est en pleine mutation. Dans une économie globalisée, les entreprises du groupe Terre s'adaptent et innove.

## Tri-Terre, Récol'Terre et EcoTop face aux évolutions des marchés

Après les cribles à étoiles, les systèmes optiques sont venus révolutionner les centres de tri papier-carton. Ils permettent un fonctionnement 24h/24 et 7j/7 sans personnel de production. La productivité s'en trouve d'autant améliorée ainsi que la compétitivité. Dans ce contexte, la sauvegarde de l'emploi est un challenge. Pour le relever, Tri-Terre s'appuie sur la réglementation en vigueur et sa stratégie de diversification. D'une part, l'article 13 de l'accord de coopération interrégional sur la gestion des déchets d'emballages impose à Fost Plus<sup>5</sup> Plus de maintenir l'emploi dans les sociétés à finalité sociale actives dans ce secteur. Actuellement, la majorité du tonnage trié par Tri-Terre provient d'un contrat conclu avec Fost Plus et Intradel. D'autre part, Tri-Terre développe la récupération du carton industriel et des archives. L'avènement de l'e-commerce demande toujours plus de carton

## Papier-carton récupéré en entreprise et trié



d'emballage. Et la valorisation des archives justifie un tri manuel.

Récol'Terre, la société sœur, se charge de la logistique de ces nouvelles activités. Ce développement lui permet de réduire sa dépen-

dance aux marchés publics. Actuellement, un des principaux donneurs d'ordre est Intradel avec des contrats de collecte et transport de déchets qui courraient jusque fin 2016. Après procédure d'adjudication, ceux-ci ont été reconduits pour huit nouvelles années, en

<sup>5</sup> Fost Plus : organisme agréé et chargé de financer, coordonner et promouvoir la collecte sélective, le tri et le recyclage des déchets



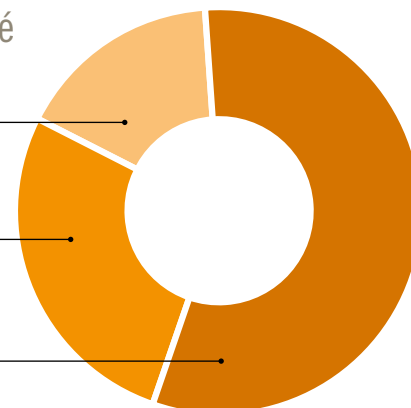


## Valorisation du textile trié

Déchets : 16%

Recyclage : 27%

Réutilisation : 56%



association momentanée avec Suez Environnement. La complémentarité des deux entreprises dans la connaissance des territoires et des métiers a permis d'emporter plusieurs lots. La flotte de véhicules a été intégralement renouvelée pour répondre aux exigences environnementales du cahier des charges. La digitalisation du suivi administratif est maintenant finalisée avec l'installation de l'informatique embarquée dans tous les camions de collecte porte-à-porte.

Sur le marché des fournitures de bureau, les temps changent également. L'économie de la fonctionnalité devient progressivement une réalité. Si l'avantage environnemental, économique et qualitatif des cartouches Ecotop n'est plus à démontrer, l'entreprise doit répondre aux nouvelles demandes. La tendance n'est plus à l'achat du matériel mais à sa location. Ecotop propose dès lors un service « all in one », intégrant fourniture et entretien des cartouches-imprimantes contre une rémunération à la copie. Enfin, la Région de Bruxelles-Capitale soutient ce modèle dans le cadre de son Plan Régional d'Économie Circulaire et d'un projet mené en collaboration avec Oxfam et Ressources.

## La seconde main en concurrence avec le prêt-à-porter « low cost »



En octobre dernier, dans le cadre de l'appel à projets « be circular be. Brussels », Terre asbl inaugurait son Factory Shopping d'Anderlecht en présence des Ministres Céline Frémault et Didier Gosuin. Alternative aux enseignes du prêt-à-porter low cost, ce concept a pour objectif d'offrir une gamme complète de vêtements, linge de maison, maroquinerie et accessoires, de qualité et à bas prix toute l'année.

Cette initiative doit permettre la valorisation de 30 tonnes de vêtements de seconde main par an. Malgré des coûts locatifs élevés, une seconde surface commerciale devrait suivre prochainement à Bruxelles.



## Tuer le bruit sans tuer les ressources

Le panneau d'isolation acoustique Pan-terre est produit au départ de papier-carton et de paille de lin. La fibre de cellulose a 7 vies, comme les chats. Notre panneau peut donc se recycler autant de fois. Les performances d'isolation acoustique et environnementales sont de bons arguments de vente, mais Acoustix va au-delà. Les conseillers technico-commerciaux sont aussi de professionnels de la

formation qui viennent en appui du personnel des négoces. Ce sont aussi des experts pouvant proposer aux entreprises de placement les solutions de correction ou d'isolation acoustique adaptées aux caractéristiques de chaque chantier.

Acoustix participe au Cluster Eco-Construction<sup>6</sup> en Wallonie et à Vibe en Flandre. Des collaborations avec des architectes ont ainsi vu le jour.



## La réutilisation au sein de la construction

Batigroupe, qui a pour vocation de créer un réseau d'entreprises citoyennes actives dans le secteur de la construction à Bruxelles, et Groupe Terre ont uni leurs énergies et compétences afin d'expérimenter dans la capitale

le projet pilote BatiTerre. Sur les chantiers de déconstruction, ce dernier prévoit la mise en place d'un service de collecte et de tri sélectif des matériaux en vue de leur réemploi et recyclage. Il vise la création d'emplois pour

des personnes peu qualifiées dans la Région de Bruxelles-Capitale. Cette dernière soutient la démarche.



### *Pan-terre/Acoustix · Benjamin Rondia*

*« Évoluer dans une entreprise écoresponsable rend mon travail plus gratifiant. C'est quelque chose d'essentiel à mes yeux de pouvoir vendre un produit de qualité et qui s'intègre dans un processus écologique et d'économie circulaire. »*

### *Tri-Terre · Sébastien Pollet*

*« Le départ à la pension de Luc, notre responsable d'exploitation, m'a particulièrement touché. C'est lui qui a fait en sorte que je me sente bien au sein de l'équipe de Tri-Terre. »*





# Liège Together

**avec les SDF...  
To get their dignity**

# L'entreprise solidaire

La solidarité est une des valeurs fondatrices du groupe Terre. Dans l'immédiat après-guerre, ses premières actions étaient d'aider les personnes en difficulté : réparer un toit, trouver de quoi se chauffer, subvenir à différents besoins de base. Terre a ensuite dirigé son effort vers la solidarité internationale et l'aventure au Sud se poursuit encore aujourd'hui...

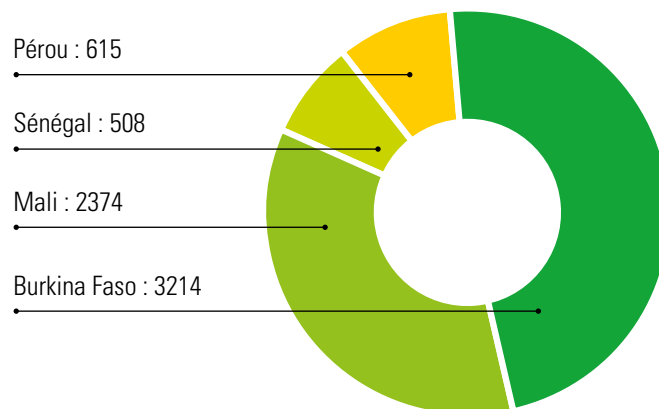
## Le développement de projets de coopération internationale

Autre Terre soutient 14 associations partenaires en Afrique de l'Ouest et au Pérou. Pour accentuer son action, l'ONG a établi en 2017 un partenariat avec SOS Faim et Iles de Paix qui a permis d'introduire un programme commun auprès de la Coopération belge portant le nombre de partenaires à 70 au sein de 12 pays d'intervention, pour un montant de 48 millions d'euros sur 5 ans. Mais cette évolution est surtout remarquable pour les rencontres, les réflexions permanentes et les échanges de bonnes pratiques qu'elle permet entre les trois entités, que ce soit au Nord ou dans les pays où elles sont actives.

Un tel programme nécessite un cofinancement conséquent de la part d'Autre Terre qui a la chance d'être soutenue par des donateurs réguliers et d'être fidèlement appuyée par une bonne centaine de volontaires. Brocantes, ventes de jacinthes, d'œufs de Pâques et autres tris de matériaux valorisables sont les actions qui jalonnent leurs années de travail au côté de l'ONG et ont contribué, en 2017, à améliorer les revenus de milliers de familles.

Les emplois créés au Sud sont centrés sur deux filières à haut potentiel environnemental, social et économique : l'agroécologie (voir exemple du Burkina) et la gestion des déchets (voir exemple du Pérou).

## Emplois soutenus au Sud







Au Burkina Faso, près de Ouagadougou, Autre Terre et son partenaire, le Baobab, soutiennent la coopérative des femmes de Zagtouli et les productrices de Villy. L'appui a permis de financer des formations conjointement à la mise en place d'une unité de transformation moderne du karité (provenant de Villy) en vue de produire d'un côté du savon (825 kg en 2017) et de l'autre du beurre (75 tonnes en 2017). Ces produits sont destinés aux ventes locales ou internationales et entrent dans la composition de produits cosmétiques et alimentaires.

Au Pérou, à Arequipa, Autre Terre accompagne son partenaire - les Femmes Ecosolidaires - dont le rayon d'action permet la collecte de résidus solides recyclables (532 tonnes en 2017) auprès de 6 communes et de plusieurs entreprises. Ce centre de tri péruvien est en phase de mécanisation. Une presse, une balance numérique et un élévateur électrique leur permettent de vendre à un meilleur prix une série de matériaux en direct à Lima, capitale située à  $\pm$  1500 km.



*Autre Terre · Mahamadou Souleye*

*« Aujourd'hui, je suis prêt à me battre pour ne pas perdre les semences naturelles sur Terre. »*



## Du casier au logement

Bénéficier d'un logement est un droit fondamental inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Pourtant, pour beaucoup, c'est un combat de tous les jours.



Certaines personnes vivent dans la rue. Face à cette réalité, Les Sentinelles de la Nuit ont sollicité Groupe Terre asbl et Fleur service Social asbl pour implanter des casiers dans le cœur de Liège. L'objectif est de permettre aux sans domicile

fixe de déposer leur barda durant la journée pour déambuler librement. Conscients du fait que cela contribue à leur rendre un peu de dignité, mais aussi que ce mode de vie est lié à des failles de la prime enfance, nous avons décidé de soutenir les Sentinelles de la Nuit dans cette action. Nous avons d'abord posté le projet des « Casiers Solidaires » sur la plateforme « Réinventons Liège ». Plébiscité par les citoyens, il deviendra une réalité en juin 2018 dans le cadre d'une implantation de deux sites pilotes situés rue Varin en face du commissariat et rue de la Régence près de la passerelle.



D'autre part, Fleur Service Social asbl accompagne des personnes via sa maison d'accueil. Épaulées par Henri et Antoinette, 17 personnes âgées de 18 à 80 ans ont bénéficié, en 2017, d'un logement de transition et d'un accompagnement individualisé. La rénovation du parc immobilier doit permettre d'amplifier ce service. Bloquée actuellement dans sa demande d'agrément en tant qu'Association de Promotion du Logement, l'asbl devra compter, pour le financement, essentiellement sur les résultats de son activité de collecte et de valorisation des livres, bibelots, vêtements et meubles, ainsi que sur les dons.

### *Fleur Service Social · Akim Adeyemon*

*« Il y a une très bonne ambiance de travail. On forme une bonne équipe, très soudée. On n'hésite pas à donner un coup de main à son collègue. »*



# Le groupe Terre



# En savoir plus ?

## **Groupe Terre asbl**

[www.terre.be](http://www.terre.be)  
[www.facebook.com/Groupe.Terre](https://www.facebook.com/Groupe.Terre)  
[www.linkedin.com/company/groupe-terre](https://www.linkedin.com/company/groupe-terre)  
[www.cuistax.be](http://www.cuistax.be)  
[www.facebook.com/cuistax.be](https://www.facebook.com/cuistax.be)

## **Terre asbl**

[www.terre.be](http://www.terre.be)  
<https://www.facebook.com/TerreAsbl/>

## **Autre Terre asbl**

[www.autreterre.org](http://www.autreterre.org)  
[www.facebook.com/ongautreterre](https://www.facebook.com/ongautreterre)  
[https://twitter.com/Autre\\_Terre](https://twitter.com/Autre_Terre)  
*Pour recevoir la newsletter d'Autre Terre,  
inscrivez-vous sur [www.autreterre.org](http://www.autreterre.org)*

## **Fleur Service Social asbl**

[www.fleurservicesocial.be](http://www.fleurservicesocial.be)  
[www.facebook.com/fleurservicesocial](https://www.facebook.com/fleurservicesocial)

## **Acoustix sa**

[www.acoustix.be](http://www.acoustix.be)  
[www.facebook.com/AcoustixBE](https://www.facebook.com/AcoustixBE)  
[www.linkedin.com/company/acoustix-pan-terre](https://www.linkedin.com/company/acoustix-pan-terre)  
<https://twitter.com/acoustixbe>  
*Pour recevoir la newsletter d'Acoustix,  
inscrivez-vous sur [www.acoustix.be](http://www.acoustix.be)*

## **Co-Terre safs**

[www.coterre.be](http://www.coterre.be)  
*Pour recevoir la newsletter de Co-Terre,  
inscrivez-vous sur [www.coterre.be](http://www.coterre.be)*

## **EcoTop safs**

[www.ecotop.be](http://www.ecotop.be)  
[www.facebook.com/ecotop.be](https://www.facebook.com/ecotop.be)  
[www.linkedin.com/company/ecotop](https://www.linkedin.com/company/ecotop)  
*Pour recevoir la newsletter d'EcoTop,  
inscrivez-vous sur [www.ecotop.be](http://www.ecotop.be)*

## **OnDemenage**

[www.ondemenage.be](http://www.ondemenage.be)



Tél. : +32 (0)4 240 58 58 • Fax : +32 (0)4 228 07 50 • [info@terre.be](mailto:info@terre.be)  
[www.terre.be](http://www.terre.be) • [www.facebook.com/Groupe.Terre](https://www.facebook.com/Groupe.Terre) • [www.linkedin.com/company/groupe-terre](https://www.linkedin.com/company/groupe-terre)